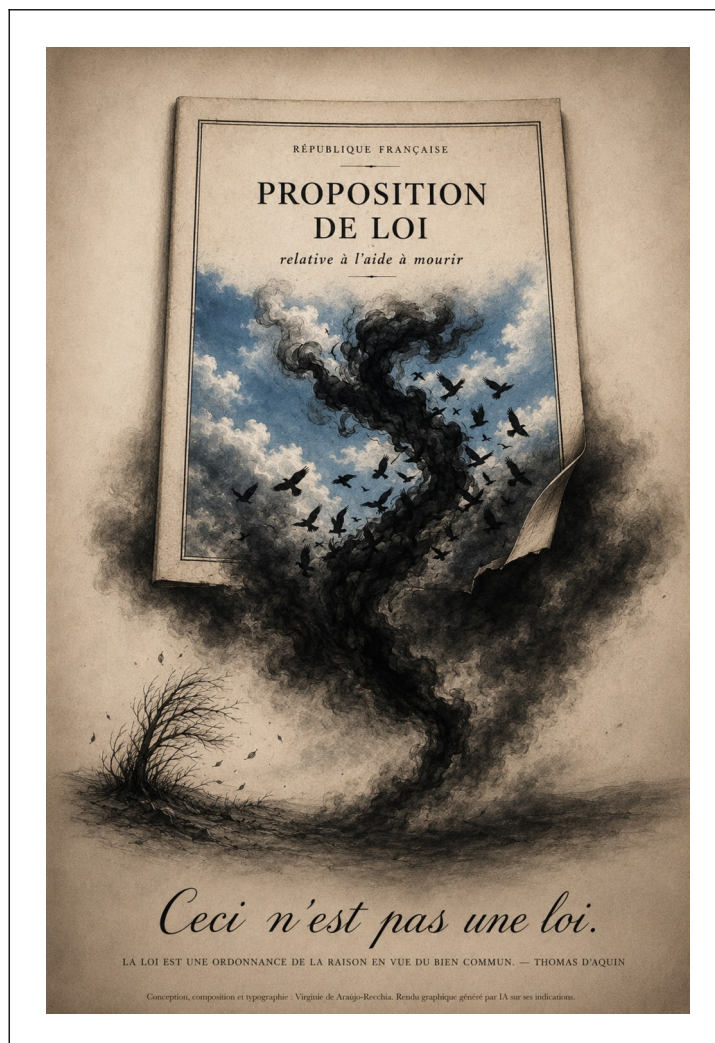


ANNEXE II

Le docteur Pierre Simon (1925-2008), du planning familial à l'Association pour le droit de mourir dans la dignité : anatomie d'un projet



Avertissement. Cette annexe développe la figure évoquée brièvement dans l'Annexe I (partie II.B). Son objet n'est pas de prêter à un homme seul la responsabilité d'une évolution de société, mais de montrer qu'une stratégie consciente a bel et bien été théorisée par son auteur, institutionnalisée et que le même homme qui œuvra à la maîtrise du commencement de la vie cofonda le mouvement qui réclame la maîtrise de sa fin. On ne prête ici à personne aucune intention qu'il n'ait lui-même formulée.

I. QUI ÉTAIT PIERRE SIMON — UNE BIOGRAPHIE QUI N'A RIEN D'ANECDOTIQUE

Le Dr Pierre Simon naît le 3 janvier 1925 à Metz. Gynécologue-obstétricien, il rapporte d'un séjour en URSS, en 1953, les techniques d'« accouchement sans douleur » qu'il diffusera en France ; la même année, il entre en franc-maçonnerie. Cofondateur de l'association « Maternité heureuse » (1956), qui devient en 1960 le Mouvement français pour le planning familial, deux fois grand maître de la Grande Loge de France, il conduit depuis les cabinets ministériels les grandes réformes de la maîtrise de la vie¹. Sa trajectoire, loin d'être anecdotique, dessine une cohérence : de la contraception à l'euthanasie, une même idée de la vie « qui se gère ».

- **1925** - Naissance à Metz.
- **1953** - Séjour en URSS (accouchement sans douleur) ; entrée en franc-maçonnerie.
- **1956** - Cofondation de l'association « Maternité heureuse ».
- **1960** - « Maternité heureuse » devient le Mouvement français pour le planning familial (MFPPF), affilié à l'International Planned Parenthood Federation (fondée à Londres en 1952).
- **1969-1971 puis 1973-1975** - Grand maître de la Grande Loge de France.
- **1969** - Entrée au cabinet du ministre de la Santé Robert Boulin ; lancement de l'enquête IFOP sur le comportement sexuel des Français.
- **1972** - Publication du « Rapport Simon », surnommé dès l'origine le « Rapport Kinsey des Français ».
- **1975** - Depuis le cabinet de Simone Veil, participation à l'élaboration de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse.
- **1979** - Publication de l'autobiographie doctrinale *De la vie avant toute chose* (Mazarine).
- **1980** - Cofondation, avec l'écrivain américain Michel Lee Landa, de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD).
- **2008** - Mort à Paris.

II. Une méthode revendiquée : la « fusée à plusieurs étages »

On ne prête ici au Dr Pierre Simon aucune intention qu'il n'ait lui-même exposée. Sa fille, Perrine Simon, philosophe et historienne, rappelle qu'il concevait son action comme une « fusée à plusieurs étages » : on obtient d'abord ce que l'opinion accepte, pour rendre ensuite pensable ce qu'elle refusait². Il reprenait volontiers la formule attribuée à Archimède : « Donnez-moi un point d'appui, je soulèverai le monde » pour décrire la fonction stratégique de chaque réforme : un moyen de déplacer le point d'appui de l'opinion. Cette méthode déclarée éclaire directement la marche de la revendication euthanasiste : on avance par les cas les plus douloureux, puis l'on élargit comme le montrent, dans l'Annexe I, la suppression de l'exigence de phase terminale et l'inclusion des personnes vulnérables.

¹ Le Quotidien du Médecin, « Le Dr Pierre Simon, cofondateur du planning » ; B. Pavard et Fl. Rochefort, travaux d'histoire du planning familial et du féminisme.

² Entretien avec Perrine Simon, philosophe et historienne, fille du Dr Pierre Simon, consacré au Rapport Simon de 1972 (transcription d'archive radiophonique).

III. Le Rapport Simon (1972) : fabriquer une autorité scientifique

L'enquête naît en 1969 au cabinet du ministre Robert Boulin, dans un contexte explicite de « récupération » de l'énergie de Mai 68. Publiée en 1972, elle est aussitôt surnommée le « Rapport Kinsey des Français »³. Le procédé est instructif : on fabrique, par le sondage, une autorité d'apparence scientifique, dont on se sert ensuite pour légitimer la réforme législative. C'est la même mécanique qui, aujourd'hui, transforme une « convention citoyenne » ou un sondage en mandat prétendument populaire pour l'euthanasie.

Comme pour le Rapport Kinsey, la critique méthodologique du Rapport Simon (constitution de l'échantillon, formulation des questions, absence de réplication indépendante) relève d'un débat scientifique distinct. Ce qui importe ici n'est pas la valeur de l'enquête, mais l'usage politique qui en fut fait.

IV. La Grande Loge de France comme vecteur institutionnel

Le rôle de la franc-maçonnerie n'est pas une hypothèse, mais un fait revendiqué par l'intéressé lui-même et documenté par les archives de son propre fonds, déposées à l'université d'Angers⁴. Deux fois grand maître de la Grande Loge de France, il a formulé sans détour la place qu'y tenait son identité. Ce vecteur relie directement la présente annexe à la troisième partie de l'Annexe I, consacrée au rôle du Grand Orient de France : la même filiation maçonnique traverse la maîtrise du commencement et celle de la fin de la vie.

Mon être véritable, ce n'est plus mon corps mais ma loge. — Pierre Simon, De la vie avant toute chose, Mazarine, 1979, p. 76

V. Le relais financier et militant international

Affilié dès 1960 à l'International Planned Parenthood Federation, fondée à Londres en 1952, le Mouvement français pour le planning familial s'inscrit dans un réseau international soutenu par de grandes fondations⁵ tels que les fondations Ford et Rothschild. Cette dimension importée n'est pas propre à la contraception : l'ADMD elle-même naît, en 1980, de la rencontre entre le Dr Pierre Simon et un écrivain américain, Michel Lee Landa, sur le modèle des associations euthanasistes anglo-saxonnes comme l'expose l'Annexe I.

VI. La théorisation explicite : une vie « qui se gère », de la naissance à la mort

Le Dr Pierre Simon n'a jamais dissimulé la portée philosophique (voire religieuse) de son entreprise. Dans son ouvrage *De la vie avant toute chose*, il pose que la vie ne doit plus être reçue « comme un don de Dieu » mais gérée comme « un matériau qui se travaille »⁶. Le mot est décisif : une vie réduite à un matériau n'a ni commencement sacré ni fin inviolable. Elle relève, d'un bout à l'autre, de la décision de l'homme. C'est la même logique qui commande la maîtrise de la conception, celle de la naissance, puis celle de la mort.

³ Enquête IFOP lancée en 1969 au cabinet du ministre Robert Boulin ; « Rapport Simon » (1972), présenté comme le « Rapport Kinsey des Français ».

⁴ P. Simon, *De la vie avant toute chose*, Mazarine, 1979, p. 76 ; Fonds Pierre Simon, université d'Angers (Guide des sources de l'histoire du féminisme, Presses universitaires de Rennes).

⁵ Affiliation du Mouvement français pour le planning familial à l'International Planned Parenthood Federation (Londres, 1952) dès 1960 ; réseau international appuyé par de grandes fondations philanthropiques.

⁶ P. Simon, *De la vie avant toute chose*, Mazarine, 1979.

VII. LA POSTÉRITÉ INSTITUTIONNELLE : JUSQU'À L'ADMD

Cette philosophie ne resta pas privée : elle informa une architecture institutionnelle durable. En 1973, le Dr Pierre Simon fonde un Institut de formation, de recherche et d'études sur la sexualité et prend la présidence d'un Conseil supérieur de l'éducation sexuelle. Un « Prix Pierre Simon - Éthique et société » sera même créé en 2007⁷. Surtout, en 1980, il cofonde avec Michel Lee Landa l'Association pour le droit de mourir dans la dignité, qui milite aujourd'hui encore pour la légalisation de l'euthanasie. La boucle est bouclée : l'homme qui avait œuvré à la maîtrise du commencement de la vie fonde le mouvement qui réclame la maîtrise de sa fin.

Note de méthode : Aucune des pièces réunies ici n'est secrète : écrits de l'intéressé, archives publiques de son fonds, notices biographiques, entretien de sa fille. Il ne s'agit donc pas de dénoncer un complot mais bien d'établir une continuité documentée, revendiquée par son auteur. On caractérise ici une orientation doctrinale et son inscription institutionnelle. C'est ce qui distingue l'histoire des idées de la polémique et ce qui, précisément, rend le constat difficile à réfuter.

Maître Virginie de Araújo-Recchia — Avocat au Barreau de Paris

<https://dar-avocats.com/>

⁷ Institut de formation, de recherche et d'études sur la sexualité (1973) ; Conseil supérieur de l'éducation sexuelle ; « Prix Pierre Simon - Éthique et société » (créé en 2007).